

# LA LETTRE POETIQUE

N° 44 - Août 2007

## La rumeur

N'écoutez pas cela est indiscret  
Toutes ces palabres ne sont pas fortuites  
N'écoutez pas certaines paroles  
Elles ne sont pas gratuites

Facile qu'il est facile et aisé  
De colporter des on dits  
Certaines personnes savent le faire  
Avec leur langue de vipère

Ces mots font leur chemin  
Et Dame Opinion fait le reste

Fermez vos oreilles, les bruits courent  
Le chaud, le froid parcourt la rumeur  
Et elle s'embellit au fil du temps  
Quoi penser de ce jugement

Dur comme fer, telle est la conviction  
De ces ragots pris en plein vol  
D'avoir le savoir comme impression  
Et d'affirmer qu'elle est la vérité

Ces mots font leur chemin  
Et Dame Opinion fait le reste

Ne serait-il pas facile de prendre  
La vérité à la base que de tisser  
Une toile imprégnée de mensonges  
Pour porter préjudice à la ronde

N'écoutez pas la rumeur, cherchez la vérité  
Confirmez vos sources et cette authenticité  
Ne sera plus murmures ou indiscretions  
Mais sera l'écho de bonnes informations

Et Dame Opinion fera le reste

**Philippe Silvagni (Juin.07)**

+++++

Le Journal à Sajat N° 76/77 est paru. Grand format, très nombreux auteurs. Tarif : 5.5 € - 2, rue Louis Blanc 75010 Paris  
Thème du prochain numéro : La terre, le paysan.

## Le Parthénon est là

J'ai vu sous le soleil les ruines abandonnées  
De ces temples si beaux dédiés aux déesses  
Elles devaient être belles avoir de la sagesse  
Pour qu'elles aient été ainsi représentées.

Les portes gigantesques du tombeau de ce roi  
Qui avait su alors Grèce réunifier.  
Ulysse, Agamemnon combattirent à Troie  
Ne laissant derrière eux que ruines désolées.

Que sont-ils devenus tous ces dieux du Parnasse  
Qui jadis éclairèrent de leur toute puissance  
Ils restent bien des traces et malgré leur absence  
Ils sont toujours présents dans nos livres de classe.

J'aime à me replonger dans ces temps très anciens  
J'imagine alors ces dieux et leur destin.  
Le Parthénon est là depuis plus de vingt siècles  
Et ses murs me racontent des histoires obsolètes.

J'ai vu sous le soleil le temple d'Athéna  
Je pense à ces déesses qui m'ont tant fait rêver  
Et mon cœur se complet alors d'imaginer  
Que peut-être je fus un dieu de ces temps là.

## Le loup 06.06.07

+++++

*Je saisis les brouillards dans le bleu crépuscule,  
Tandis que la saison se livre au vent des feuilles,  
Dans ses brumes d'aurore une mince pellicule  
D'azur mouillé qui passe où le silence cueille  
Le point du jour.*

## Brouillard

Dans le brouillard de tes silences,  
A quelque neige de tes yeux,  
Tandis que la nuit se balance  
Je me sens seul, je me sens vieux.

La lune est complice du vent  
Et porte la rumeur du temps.  
Sa blonde chevelure fend  
Le crâne noir du ciel. J'attends

Qu'elle se couche sur la Seine,  
Que le crépuscule la chasse  
De mon miroir. J'ai l'âme obscène

Des insomnies. Je me lézarde  
Le cœur jusqu'à tes mains. J'enchâsse  
Mes yeux fermés qui te regardent

Dans le noir intense  
De la raison.

**Thierry Sajat** (Mon dernier vers sera pour toi)

## Quand l'arbre devient moribond

Et que tombent ses branches  
Mon Dieu quel torchon  
Personne nulle présence  
Personne à l'horizon

Quand l'arbre se dessèche  
Quand les feuilles tombent  
On entend tristement  
Pleurer les arbres du monde

Je cite l'enterrement  
D'un arbre centenaire  
J'annonce le printemps  
Des joyeux compères

Dans le ciel souvent  
Les artistes travaillent  
Ils puisent abondamment  
Pour recueillir des pages

Je suis triste aujourd'hui  
J'ai appris que mon cœur  
Avait besoin de bonheur  
Donc voyons les artistes

**Jean de la Source** (11/09/2006)

+++++

## La Normandie au fil du temps et de l'Histoire

Par Patrick Marcadet

S'il est un siècle où la Normandie brilla dans le domaine culturel et artistique c'est bien celui qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui, le Grand Siècle. Si l'on devait en préciser les bornes elles engloberaient la période allant de 1640 à 1690. C'est en effet à cette époque que la ville de Caen, un des fleurons de la Normandie, reçut l'appellation d'Athènes Normandes. Au sein de cette prestigieuse cité se rencontrent poètes, romanciers, érudits, savants. À l'abri des remparts du majestueux château de Duc Guillaume, fleurissent les Salons de Mesdames de Grosménil, de Tilly, de la Luzerne, de Banneville. Et c'est en 1652 que sera fondée l'Académie des sciences, arts et belles-lettres. Elle sera la seconde Académie de France (la première étant l'Académie Française, sise à Paris et créée en 1635), mais la première en Province...

Pour commander l'ouvrage :

<http://www.edilivre.com/doc/2870>

+++++

## Esperit de peira

Recueil de 22 textes poétiques écrits par 8 auteurs sur le thème de la pierre. Illustrations noir et blanc. 5 € + port.

Nous contacter : [arkadiaweb@free.fr](mailto:arkadiaweb@free.fr)

## Nocturnale

La nuit sur toute chose  
Avec obstination  
Reprend fatalement  
Son étrange pouvoir

C'est alors au plus secret des songes  
Que se concrétisent  
Les plus folles pensées  
Les plus doux souvenirs.

Le monde ainsi purifié  
Peut enfin devenir  
Jouissance nocturnale

**Patrick Marcadet** (Ricochets de l'âme)

+++++

### Allons donc

Allons donc, lons donc  
Chasser la Nymphette  
Aux abords du fleuve Ladon  
Ladon, don don

Ladon, dondaine dodu  
Tout velu et cornu

La belle ayant eut peur  
De son ardeur et de sa laideur  
Sur les rives du fleuve Ladon  
De ses sœurs implora le secours  
Ladon, dondaine, don don  
Le satyrion fort déçu  
De cet amour déchu

Ne s'avoua pas pour autant vaincu  
Puisqu' il découpa l'ingrate  
En morceaux menus pour en faire une flûte.

Pan couronné d'aiguilles de pin  
La tenant toujours dans ses mains

Pouvait désormais l'embrasser et la caresser sans fin

Près du fleuve Ladon  
Ladon dondaine

Les naïades orphelines  
Pleurent comme une fontaine

De leur sœur sa disparition  
Ladon dondaine don don

Mais pas de panique  
Pan avec son roseau

A trouvé son écho  
C'est moins tragique,

Allons donc, lons donc

Pan et Syrinx sont éternels amants

Allons donc, lons donc  
Tu m'en diras tant !

**Michèle Tourenne**

Une lumière éclatante  
À la limite de l'aveuglement  
Blanc

Sur bleu profond du ciel,  
Soleil brûlant,

La vie s'est arrêtée

A la limite de l'étouffement

Et dans cet espace

Où tout est suspendu

Surgit une vision,

Juste une seconde

Ton profil indicible,

Tant de fois rencontré,

Un jeu d'ombres dans un miroir,

Un instant,

Les yeux doutent

Est-ce réel? Est-ce de la chaleur?

Une illusion? Un mirage?

La réalité est parfois impalpable

La lourdeur du plomb

Ou la légèreté de la plume!

**Rebecca Lorand** (Eclats de Rêves N° 37)

+++++

### Au pied de l'Olympe

Tandis qu'à l'horizon, se découpait l'Olympe  
Que ce Mont orgueilleux, se teintait de rais d'or,  
Les plaines, à ses pieds, devenaient le décor  
De ces plantes nombreuses, formant un labyrinthe

Une musique douce émanait de ces muses.  
Encerclées dans ces lianes, creuset de féerie,  
Dont Euterpe gardait la fantasmagorie,  
En jouant des arpèges, de manière confuse.

Pourtant dans le lointain, quelques notes subtiles,  
Fusant d'un « flageolet »,... faisant caracoler  
Dans un jardin d'Eden, des grâces enjôlées,  
Qui, au sein des troupeaux, nous semblaient versatiles

Le rythme s'accélère, et nos belles déesses,  
Oubliant, un instant, et ZEUS et ses Amours,  
Virevoltaient, en chœur, en leurs plus beaux atours,  
Se laissant, emporter, par ce chant d'allégresse

C'était notre Dieu PAN, qui, des nombreux tuyaux  
De sa flûte enchantée... à l'orée du printemps,  
Égayait ses bergers de rythmes éclatants...  
Créant cette harmonie, en jouant du « flûtiau ».

**Monica Richon**

## Si un enfant

Si un enfant vit dans la critique,  
Il apprend à condamner.

Si un enfant vit dans le doute,  
Il apprend à se méfier des autres.

Si un enfant vit dans l'hostilité,  
Il apprend à se battre.

Si un enfant vit dans le ridicule,  
Il apprend à se sentir coupable.

Si un enfant vit dans la tolérance,  
Il apprend à être patient.

Si un enfant vit dans l'encouragement,  
Il apprend à être confiant.

Si un enfant vit dans la reconnaissance,  
Il apprend à estimer.

Si un enfant vit dans la loyauté,  
Il apprend la justice.

Si un enfant vit dans la sécurité,  
Il apprend à avoir la foi.

Si un enfant vit dans l'approbation,  
Il apprend à s'aimer lui-même.

Si un enfant vit dans l'amitié,  
Il apprend à trouver l'amour dans le monde.

### Origine inconnue

(Cité dans « Les mémoires de l'oubli », chez Albin Michel)

+++++  
Laissez-moi avec ma machine et mon papier usé pour me  
[moucher,

J'ai si plein de choses à te dire que j'en ai tant plein le corps.  
Je claque en soubresaut et je renifle à nouveau par tes yeux  
[verts, impalpables,  
Qu'il me vienne des idées fortes et folles, je veux voir la vie en  
[beau.

**Michel Prades** (LIBELLE N° 181)

ISSN 1768-336X

Directeur de la Publication et Responsable de la Rédaction :  
Olivier MUNIN.

Association ARKADIA, 28 allée de Saige 33140 Cadaujac  
<http://arkadiaweb.free.fr>